

Ce lundi, le journaliste, historien et essayiste **Jean-François Nadeau** nous parlera de la **protection du patrimoine** au Québec



Journaliste au *Devoir* depuis 1994, Jean-François Nadeau est devenu, au fil des années, un véritable chien de garde du patrimoine québécois. En diffusant l'information sur des lieux en danger, il nous fait prendre conscience des négligences et crée souvent une mobilisation.

Nous lui avons demandé de faire le point sur ce sujet.

Le Québec foisonne de bâtiments jugés patrimoniaux : le *Répertoire du patrimoine culturel* en comptera sans doute 500 000 en 2025. Il s'en détruit pourtant un grand nombre chaque année. Lesquels faut-il préserver? Comment le faire? Qui doit en avoir la responsabilité? Y a-t-il des pistes de solution?

Jean-François Nadeau a obtenu un baccalauréat en histoire à l'Université de Sherbrooke et une maîtrise en science politique à Laval avant de poursuivre ses études doctorales en histoire à Montréal. Sa thèse de doctorat, soutenue en 2003, a été publiée en 2009 sous le titre : *Robert Rumilly, l'homme de Duplessis*.

En 1995, il a fondé, avec l'historien Robert Comeau, une maison d'édition spécialisée en histoire du Québec qui deviendra LUX éditeur. Il y a publié plusieurs biographies : *Adrien Arcand, fûhrer canadien* (2010), *Pierre Bourgault* (2007 et 2016), *Pierre Falardeau* (traduction, 2011). Y ont aussi paru des recueils de chroniques : *Un peu de sang avant la guerre* (2013), *Les radicaux libres* (2016), *Sale temps* (2022).

Jean-François Nadeau est associé au *Devoir* depuis près de 30 ans. Il y a été directeur des pages culturelles pendant une dizaine d'années à partir de 2003. Pour le 100<sup>e</sup> anniversaire du journal, il a dirigé le livre *Le Devoir: un siècle québécois* (éd. de l'Homme, 2010). Il a obtenu de nombreux prix dont les prix Richard-Arès (2011), Jules-Fournier (2017), Pierre-Vadeboncoeur (2022).

#### En présence au collège Brébeuf (à partir de 12 h 30)

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).  
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous pouvez vous inscrire, recevoir votre carte d'abonnement ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 \$).

#### En ligne, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel : [fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)

## Quelques changements à noter pour les prochaines semaines

- André Champagne doit reporter sa conférence du **8 mai** à l'automne prochain pour des raisons de santé. En remplacement, le **pianiste Michel Dussault** a accepté de présenter l'œuvre de Chopin en **deux conférences-concerts (les lundis 1<sup>er</sup> et 8 mai)**, un format qu'il avait déjà expérimenté il y a quelques années. Nous l'en remercions sincèrement et anticipons un double plaisir.
- Le mercredi **10 mai**, le dernier cours sur *l'art du portrait* aura lieu **de 13 h 30 à 15 h 30** dans le même local : G1.133. Nous nous ajustons ainsi à l'horaire des examens au collégial.
- Le jeudi 11 mai, l'atelier d'écriture reprendra la rencontre qui a été annulée le 6 avril à cause de la panne d'électricité.

## Les activités de cette semaine

### Mardi à 13 h 30, le ciné-club se réunit sur Zoom

pour analyser **Mon Crime**, la comédie judiciaire réalisée par **François Ozon**.

Dans les années 30 à Paris, une jeune et jolie actrice sans le sou est accusée du meurtre d'un célèbre producteur, puis acquittée pour légitime défense grâce à l'aide d'une amie avocate. Elle connaît gloire et succès jusqu'à ce que la vérité éclate.

Bande-annonce, horaire, critiques à consulter [ICI](#).



### Mercredi, de 12 h 30 à 14 h 30, au local G1.133 Audrey Adamczak présente son troisième cours sur *L'art du portrait de la Renaissance aux Lumières*

Le deuxième cours a montré comment le portrait est devenu, à la Renaissance, une véritable œuvre d'art, digne d'être collectionnée, au-delà de sa fonction mémorielle.



Hans Memling, MBAM

Cet art se développe d'abord chez les artistes flamands qui influenceront les Italiens, commandités par les familles dirigeantes des multiples états de la péninsule (Urbino, Venise, Messine, Florence...), d'où la dimension politique associée aux protecteurs ou aux donateurs. Les médailles contribuent à l'art du portrait, et les artistes sont souvent très polyvalents, comme le médailleur et peintre Pisanello, ou comme Andrea del Verrocchio dont le grand atelier florentin accueillera Léonard de Vinci.



Antonello Da Messina

Cette semaine, le cours s'amorcera avec les portraits de Léonard de Vinci. Vous pouvez consulter et télécharger la [bibliographie relative au cours ICI](#).

## ***L'économie sociale à l'œuvre dans le technopôle Angus : une inspiration pour l'avenir de la ville***

La conférence de lundi dernier a conjuré le mauvais temps, le verglas et les pannes d'électricité de la semaine précédente en nous livrant d'inspirantes perspectives d'avenir pour Montréal. Deux conférenciers, **Benoît Lévesque** et **Christian Yaccarini**, ont conjugué leur savoir et leur expérience pour nous faire découvrir **une inspirante revitalisation du territoire urbain** dans l'est de Montréal.

M. Yaccarini, président de la Société de développement Angus, a relaté en introduction les moments marquants de l'histoire des *Shops Angus* entre 1904 et 1992. Il a raconté de belle façon l'implantation et l'évolution du grand capital dans de vastes territoires agricoles des quartiers Hochelaga et Rosemont. Les *shops* du Canadien Pacifique deviennent dès lors le **berceau de l'industrialisation manufacturière** de Montréal, du Québec et du Canada ; s'y ajouteront la Vickers, dans Maisonneuve, et plus à l'est, la pétrochimie.

Angus, cette immense usine autonome (68 bâtiments, 12 000 ingénieurs), innove à plusieurs égards : gestion inspirée du taylorisme (ouvriers spécialisés, semi-spécialisés, non qualifiés), fabrication entière d'un train (locomotives, wagons et voitures), minerai nécessaire fondu sur place, autonomie de l'énergie, équipe de pompiers, services d'infirmier, de cafétéria, de bibliothèque et même de toilettes chauffées à l'intérieur... Bien entendu, Angus participera à l'effort de guerre en 1914 et 1939 : en 1942, pas moins de 15 000 des employés du CP sont au service du gouvernement canadien. C'est juste avant le déclin qui s'amorce au début des années '50, avec la diminution du transport ferroviaire.

En 1970, la réduction des activités laisse en friche un terrain de 100 acres. L'élection du parti québécois en 1976 et la fermeture des

pétrolières en 1982 y favoriseront une première phase de développement, axée sur les coopératives de logement. En 1991, la fermeture des shops voit s'amorcer **l'ère de l'économie sociale**. La CDEC Rosemont (Corporation de Développement Économique et Communautaire) s'engage auprès du CP pour l'acquisition des terrains et, avec l'appui du milieu, la société de développement Angus est créée. Au logement de la première phase s'ajoutent les emplois ; cet immense terrain devient un milieu de vie, intégrant de nombreux organismes, entreprises et commerces de proximité. Différents secteurs s'y côtoient dont la santé, les technologies de l'information, les communications et l'alimentation.

Benoît Lévesque, professeur émérite de sociologie, a conclu la conférence en proposant une interprétation socio-économique d'Angus. Cette société de développement a une vision de la ville qui s'éloigne de celle du capitalisme en suivant la logique d'un rendement maximal avec le soutien des pouvoirs publics. M. Lévesque a présenté un tableau des *perspectives multi-niveaux sur les transitions* (MLP, voir [lien](#)) qui, partant de l'expérimentation d'une niche (comme Angus) peuvent avoir un potentiel de transformation sociale, de bas en haut. Selon lui, le technopôle Angus constitue une référence incontournable pour le développement urbain.

Plan et tableau présentés par Benoît Lévesque, [à consulter ICI](#).

Marie J. Bouchard, *L'innovation et l'économie sociale au cœur du modèle québécois, entretiens avec Benoît Lévesque*, PUQ, 2021

Gaétan Nadeau, *Angus, du grand capital à l'économie sociale •1904-1992*, tome 1, Fides, 2020

Gaétan Nadeau, *Angus, un roman social et économique •1992-2020*, tome 2, Fides, 2020

Site Internet de la société de développement Angus : <https://sda-angus.com/revitaliser>

Le projet **De fil en aiguille** réunit des professeurs et des étudiants du collégial Brébeuf. Vous pouvez y contribuer en offrant des tissus ou des fils à tricoter dont vous ne vous servez plus ou même en venant coudre ou tricoter avec des jeunes.

Ça vous intéresse?

Vous avez de la laine à donner?

Vous avez des questions?

Écrivez à [fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)



## De fil en aiguille

**C'est quoi?**  
C'est un **projet créatif-écologique et social** qui vise à donner une **seconde vie aux textiles non réutilisables** en les transformant, par la **couture**, le **crochet** et le **tricot**, en articles du quotidien utiles. Ces articles sont par la suite vendus pour amasser des fonds pour **Opération Enfant Soleil**.

**Mercredi de 12h30 à 14h30:**  
Du 25 janvier au 3 mai, sauf le mercredi 1er mars et le mercredi 12 avril.

**Vendredi de 12h30 à 14h30:**  
Du 27 janvier au 5 mai, sauf pour le vendredi 3 mars.

**AU E1-45**

### Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne.

Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraîchir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre **Guide d'utilisation ICI**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel ([fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)).

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf  
5625, av. Decelles,  
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

[www.fondationculturellebrebeuf.org](http://www.fondationculturellebrebeuf.org)

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire, veuillez nous en faire part à cette adresse : [fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)